

# LUSOTOPIE

**Appel à articles / Chamada para artigos / Call for papers**  
**Lusotopie, 2020-2**

<https://brill.com/view/journals/luso/luso-overview.xml>

Mobilités contemporaines en lusotopie: Questionner les frontières (post)impériales  
Mobilidades contemporâneas na lusotopia: Questionar as fronteiras (pós)imperiais  
Contemporary mobilities in lusotopy: Questioning (post)imperial borders

Éditeurs / Editoras / Editors

Irène Dos Santos, CNRS, URMIS, Université de Paris Denis Diderot  
Sónia Ferreira, Universidade Nova de Lisboa, FCSH, CRIA

## **Mobilités contemporaines en lusotopie : Questionner les frontières (post)impériales**

Dans *Imperial Migrations. Colonial Communities and Diaspora in the Portuguese World* (Morier-Genoud & Cahen ed, 2013), les auteurs interrogeaient le fait que l'empire portugais ait généré un espace social autonome de migration. Bien que la réponse apportée penche plutôt vers la négative, la question se pose de l'existence d'un espace contemporain de mobilités humaines fondées sur des héritages socio-culturels et des imaginaires associés à l'histoire de l'empire colonial portugais.

Un nombre croissant de recherches est mené sur les flux migratoires entre les pays dits « lusophones » (*International Migration* 2009 ; Trovão & Rosales 2010 ; Abadia *et al.* 2016 ; Fusco *et al.* 2018), dans certains cas appréhendés en tant que « système migratoire » (Baganha 2009) ; ce dernier serait caractérisé par divers centres qui le relient au système migratoire global (Gois & Marques 2009). Or trop souvent encore la catégorie même de « lusophone » et les frontières, tant territoriales qu'identitaires de la « lusophonie » semblent aller de soi, alors qu'elles reflètent la persistance d'une idéologie coloniale (Margarido 2000 ; Santos 2001 ; Vale de Almeida 2002 ; Cahen 2013 ; Ribeiro 2018 ; Cahen & Ferraz de Matos 2018...). Des travaux qui analysent les rapports sociaux de classe, ethno-raciaux ou encore de genre, montrent l'intériorisation de relations de pouvoir de la colonisation dans les interactions sociales entre populations migrantes/mobiles et sociétés d'installation, mais aussi des situations de dépassement de la « rencontre coloniale » (Feldman-Bianco 2001 ; Batalha 2004 ; Vala, Lopes, Lima 2008 ; Marques, Dias, Mapril 2005 ; Marques 2012 ; Alves 2015 ; Dos Santos 2016 ; Akesson 2018).

Au-delà de la problématique migratoire, dans quelle mesure les mises en récit institutionnelles de la lusophonie et des mondes lusophones, véhiculées notamment par des médias (Ferreira 2016 ; Rosales 2018), orientent-elles les pratiques sociales de la mobilité : migrations/expatriations, mobilités étudiantes (Côttes 2015), artistiques (Vanspauwen 2012), activismes politiques, mais aussi le tourisme associé à la patrimonialisation du passé impérial (Cardeira da Silva 2013 ; Peralta 2017) ou au « Dark tourism » (Asquith et Forsdick 2017) ?

Leur étude donne-t-elle à voir un « oecoumène » (Pina-Cabral 2010), au sens d'un espace global contemporain produit d'une histoire, celle de la (dé)colonisation portugaise, et caractérisé par une densité des circulations humaines et culturelles ? Quelles continuités et quelles ruptures socio-historiques des frontières territoriales de l'empire (Bastos 2009 ; Hespanha, 2019) ou encore de ses imaginaires (Domingos 2016), ces mobilités permettent-elles d'interroger ? Quelles ressources sociales, culturelles, politiques et économiques, quels liens transnationaux, quelles mémoires individuelles et collectives et quels imaginaires motivent les choix des individus et des groupes qui migrent et/ou circulent entre ces lieux, entre ces pays et au-delà ? Comment ces ressources, objectives et subjectives, s'imbriquent-elles et sont-elles réappropriées en contextes de mobilité ?

Ce dossier vise à interroger l'influence, ou l'insignifiance, des divers héritages de l'empire coloniale portugais, et leurs réappropriations à différentes échelles d'analyse, sur les mobilités contemporaines. Il a pour ambition de réunir des recherches récentes menées à partir de données empiriques des sciences humaines et sociales centrées sur une diversité de mobilités spatiales contemporaines saisies dans leurs historicités (post)impériales. Il vise l'analyse des trajectoires biographiques et sociales, des relations amoureuses et les couples mixtes formés en contexte de mobilité, des relations de travail, des productions artistiques, des pratiques de consommation, du rapport qu'individus et groupes sociaux ont au politique et au passé commun, pour questionner les frontières territoriales, culturelles, ethno-raciales et les rapports de domination – et leur dépassement- dans les mondes dits « lusophones ». Des études de cas s'inscrivant dans une approche comparatiste des espaces globaux post-impériaux, s'intéressant à l'étude de mobilités entre des anciens empires concurrents (Bastos, 2016-2021) ou encore à celles d'individus issus de communautés « portugaises » hors des frontières formelles de l'empire (Hespanha 2019) sont aussi attendus.

#### Thèmes des contributions attendues :

- les mobilités professionnelles à l'échelle de multinationales de pays de langue portugaise, les mobilités étudiantes, et les rapports sociaux – notamment dans le cadre de mariages, de relations amoureuses et dans la sexualité - issus des interactions entre ces individus et les sociétés d'installation étudiées ;
- dans une perspective socio-anthropologique, l'analyse des ressources sociales, économiques, politiques, culturelles héritées et mobilisées dans ces déplacements, et leurs réappropriations, dont la langue « commune » ;
- les représentations des lieux associées à ces mobilités, les catégories pour les désigner (lieux d'origine, lieux de passage, lieux de retour...) et les affects auxquels ils renvoient (nostalgies, rejets...);
- la mobilité comme mode de subjectivation d'assignations identitaires et de rapports aux passés communs douloureux : notamment le tourisme et les pratiques mémorielles et de patrimonialisation liés aux exils politiques (lutttes anticoloniales) ;
- les mises en récit de ces mobilités, la circulation d'objets et d'images (médias, cinéma, œuvres littéraires) dans la mesure où l'analyse des productions culturelles et artistiques croise aussi bien la subjectivation que l'institutionnalisation culturelle des mondes « lusophones » ;
- la relation entre migrations/mobilités et action collective : comment, et au nom de quoi, accompagnent-elle la création d'organisations politiques, les pratiques de contestation ou de soutien « à distance » des gouvernements ;
- les politiques migratoires entre pays de langue officielle portugaise, et celle menée/envisagée au sein de la Communauté des Pays de Langue Portugaise (CPLP) ;
- les relations inter-ethniques entre populations migrantes/mobiles post-coloniales en contextes dits « lusophones », et entre ces populations dans des contextes considérés comme non-lusophones ;

-des réflexions d'ordre épistémologique et méthodologique interrogeant l'apport de l'étude des mobilités (*mobility turn*) pour questionner l'existence d'un espace global contemporain de la lusotopie, effectif ou discursif.

Les propositions d'articles (500 mots) seront envoyées au plus tard le 15 octobre 2019 aux adresses suivantes : [irene.dossantos@cnrs.fr](mailto:irene.dossantos@cnrs.fr) ; [sonia.ferreira@fcs.unl.pt](mailto:sonia.ferreira@fcs.unl.pt)

Après acceptation des résumés, les articles complets seront attendus pour le 31 janvier 2020.

La revue *Lusotopie* publie des articles en français, portugais et anglais.

### **Mobilidades contemporâneas na lusotopia: Questionar as fronteiras (pós)imperiais**

Em *Imperial Migrations. Colonial Communities and Diaspora in the Portuguese World* (Morier-Genoud & Cahen ed, 2013), os autores interrogam o facto do império português poder ter gerado um espaço social de migração autónomo. Se bem que a resposta que dão se incline para o negativo, coloca-se a questão da existência de um espaço contemporâneo de mobilidades humanas fundadas a partir de heranças socioculturais e de imaginários associados à história do império colonial português.

Um número crescente de investigações tem surgido sobre os fluxos migratórios entre os países ditos “lusófonos” (*International Migration* 2009; Trovão & Rosales 2010; Abadia *et al.* 2016; Fusco *et al.* 2018), fluxos apreendidos, nalguns casos, enquanto “sistema migratório” (Baganha 2009); sendo este último caracterizado por diversos centros que o ligam ao sistema migratório global (Gois & Marques 2009). Frequentemente ainda, a própria categoria de “lusófono” e as fronteiras, tanto territoriais como identitárias da “lusofonia” parecem valer por si, embora não deixem de refletir a persistência de uma ideologia colonial (Margarido 2000; Santos 2001; Vale de Almeida 2002; Cahen 2013 ; Ribeiro 2018 ; Cahen & Ferraz de Matos 2018...). Vários trabalhos que analisam as relações de classe, etno-raciais ou ainda de género, revelam a interiorização das relações de poder da colonização nas interações sociais entre populações migrantes/em mobilidade e sociedades de instalação, mas também situações de superação do “encontro colonial” (Feldman-Bianco 2001 ; Batalha 2004 ; Vala, Lopes, Lima 2008 ; Marques, Dias, Mapril 2005 ; Marques 2012 ; Alves 2015 ; Dos Santos 2016 ; Akesson 2018).

Para além da problemática migratória, em que medida os discursos institucionais da lusofonia e dos mundos lusófonos, veiculados nomeadamente pelos média (Ferreira 2016 ; Rosales 2018), orientam as práticas sociais da mobilidade: migrações/expatriações, mobilidades estudantis (Côrtes 2015), artísticas (Vanspauwen 2012), ativismos políticos mas igualmente o turismo associado à patrimonialização do passado imperial (Cardeira da Silva 2013 ; Peralta 2017) ou ao “dark tourism” (Asquith & Forsdick 2017)? Remete o estudo destas temáticas para uma “écumene” (Pina-Cabral 2010), no sentido de um espaço global contemporâneo produto de uma história, a da (des)colonização portuguesa, e caracterizado por uma densidade de circulações humanas e culturais? Que continuidades e que rupturas sócio-históricas das fronteiras territoriais do império (Bastos 2009; Hespanha 2019) ou ainda dos seus imaginários (Domingos 2016), essas mobilidades permitem interrogar? Que recursos sociais, culturais, políticos e económicos, que laços transnacionais, que memórias individuais e colectivas e que imaginários motivam as escolhas de indivíduos e grupos que migram e/ou que circulam entre esses lugares, entre esses países e para além deles? Como é que esses recursos, objectivos e subjectivos, se imbricam e são reapropriados em contextos de mobilidade?

Este número pretende interrogar a influência ou insignificância das diversas heranças do império colonial português e as suas reapropriações, a diferentes escalas de análise, pelas mobilidades contemporâneas. Ele tem por ambição reunir pesquisas recentes elaboradas a partir de dados empíricos recolhidos na área das ciências sociais, centrados sobre uma diversidade de mobilidades espaciais contemporâneas observadas nas suas historicidades (pós)imperiais. Visa a análise de trajectórias biográficas e sociais, de relações amorosas e de casais mistos formados em contexto de mobilidade, de relações laborais, de produções artísticas, de práticas de consumo e de relações estabelecidas entre indivíduos e grupos sociais com o universo do político e com um passado partilhado, para questionar as fronteiras territoriais, culturais, etno-raciais e as relações de dominação – e a sua superação – nos mundos ditos “lusófonos”. São igualmente esperados estudos de caso que se inscrevam numa perspectiva comparativa entre espaços globais pós-imperiais e que se interessem sobre mobilidades entre antigos impérios concorrentes, (Bastos 2016-2021) ou ainda sobre indivíduos oriundos de comunidades “portuguesas” existentes fora das fronteiras do império (Hespanha 2019).

#### Temas esperados para as contribuições:

- mobilidades profissionais, à escala de multinacionais de países de língua portuguesa, mobilidades estudantis e relações sociais – casamentos, relações amorosas e sexualidade – resultantes das interações entre esses indivíduos e as sociedades de instalação analisadas;
- numa perspectiva sócio-antropológica, a análise dos recursos sociais, económicos, políticos e culturais herdados e mobilizados nessas deslocações e as suas reapropriações, tais como a de uma “língua comum”;
- as representações de lugares associados a essas mobilidades, as categorias para os designar (lugares de origem, lugares de passagem, lugares de retorno ...) e o tipo de sentimentos que despertam (nostalgias, rejeição, ...);
- a mobilidade como modo de subjectivação de categorias identitárias e de relações com um passado comum doloroso: nomeadamente no âmbito do turismo e das práticas memoriais e de patrimonialização ligadas aos exílios políticos (lutas anticoloniais);
- a construção de discursos sobre esses processos de mobilidade, a circulação de objectos e de imagens (mídia, cinema, obras literárias) na medida em que a análise das produções culturais e artísticas cruza tanto a subjectivação como a institucionalização cultural dos mundos “lusófonos”;
- a relação entre migrações/mobilidade e acção colectiva: como e em nome de quem elas acompanham a criação de organizações políticas, de práticas de contestação ou de apoio “à distância” de governos;
- as políticas migratórias entre países de língua oficial portuguesa e as levadas a cabo/pensadas no seio da Comunidade de Países de Língua Oficial Portuguesa (CPLP);
- as relações inter-étnicas entre populações migrantes/em mobilidade pós-coloniais em contextos ditos “lusófonos” e entre essas populações em contextos considerados como não-“lusófonos”;
- reflexões de ordem epistemológica e metodológica que interroguem o contributo do estudo das mobilidades (*mobility turn*) para questionar a existência de um espaço global contemporâneo da lusotopia, efectivo ou discursivo.

As propostas de artigos (500 palavras) deverão ser enviadas até 15 de Outubro de 2019 para os seguintes endereços: [irene.dossantos@cnrs.fr](mailto:irene.dossantos@cnrs.fr) ; [sonia.ferreira@fesh.unl.pt](mailto:sonia.ferreira@fesh.unl.pt).

Se o resumo for selecionado, os artigos completos são esperados para o 31 de janeiro de 2020. A revista aceita artigos em três línguas: francês, português e inglês.

## Contemporary mobilities in lusotopy: Questioning (post)imperial borders

In *Imperial Migrations. Colonial Communities and Diaspora in the Portuguese World* (Morier-Genoud & Cahen, Ed. 2013), the authors asked if the Portuguese empire had generated an autonomous social space for migration. Although their answer tends to be negative, the question remains whether there is a contemporary space for human mobilities based on sociocultural heritage and imaginations linked to the past of the Portuguese colonial empire.

A growing number of recent research projects focus on migratory flows between so-called 'Lusophone' countries (*International Migration* 2009; Trovão & Rosales 2010; Abadia *et al.* 2016; Fusco *et al.* 2018), viewed in some cases as a 'migratory system' (Baganha 2009). The latter is characterised by various centres connecting to a global migratory system (Gois & Marques 2009). Too often, however, the very category of 'Lusophone' and the borders of 'Lusophony', both territorial and identitary, are still taken for granted, even though they reflect the persistence of a colonial ideology (Margarido 2000; Santos 2001; Vale de Almeida 2002; Cahen 2013; Ribeiro 2018; Cahen & Ferraz de Matos 2018, etc.). Studies analysing social class, ethno-racial and even gender relations show an interiorization of the power relations of colonisation in social interactions between migrant/mobile populations and settlement societies, as well as situations superseding the 'colonial encounter' (Feldman-Bianco 2001; Batalha 2004; Vala, Lopes, Lima 2008; Marques, Dias, Mapril 2005; Marques 2012; Alves 2015; Dos Santos 2016; Akesson 2018).

Beyond the issue of migration, to what extent do institutional narratives of Lusophony and the Lusophone worlds, reproduced by the media in particular (Ferreira 2016; Rosales 2018), shape social practices of mobility: migration/expatriation, student mobilities (Côtés 2015), artistic mobilities (Vanspauwen 2012), political activism, as well as tourism associated with patrimonialisation of the Imperial past (Cardeira da Silva 2013; Peralta 2017) or 'dark tourism' (Asquith & Forsdick 2017)? Does their study reveal an 'oecumene' (Pina-Cabral 2010) — a contemporary global space with a heritage — of Portuguese (de)colonisation, characterised by a density of human and cultural circulation? What continuity and what socio-historical splits of the empire's territorial borders (Bastos 2009; Hespanha, 2019) or its imaginations (Domingos 2016) do such mobilities allow us to question? What social, cultural, political and economic resources, what transnational links, what individual and collective memories and what imaginations motivate the choices of individual and groups migrating and/or circulating between these places, countries and beyond? How are these resources — objective and subjective — imbricated and reappropriated in contexts of mobility?

This issue aims to question the influence, or insignificance, of the various legacies of the Portuguese colonial empire, and their reappropriation at different scales of analysis, on contemporary mobilities. It also aims to bring together recent research based on empirical data from the human and social sciences focusing on a diversity of forms of contemporary spatial mobilities taken in their (post)imperial historicity. Its purpose is to analyse biographical and social trajectories, romantic relationships and mixed couples formed in a context of mobility, relationships in the workplace, artistic productions, consumption practices, relations between individuals and social groups with politics and a common past, in order to examine the territorial, cultural, ethno-racial boundaries and relationships of domination – and overcoming them – in so-called 'Lusophone' worlds. We are also looking for case studies using a comparatist approach to global post-imperial spaces, exploring the study of mobilities between competing former empires (Bastos, 2016-2021) or those of

individuals from ‘Portuguese’ communities outside the empire’s formal boundaries (Hespanha 2019).

Anticipated themes of contributions:

- professional mobilities on the scale of multinational companies from Portuguese-speaking countries, student mobilities and social relations – weddings, romantic relationships and sex, in particular – arising from interactions between these individuals and settlement societies studied;
- in a socio-anthropological perspective, analysis of social, economic, political, cultural resources inherited and mobilised in such travel, and their reappropriation, including a ‘common’ language;
- representations of the places associated with such mobilities, the categories used to designate them (places of origin, places of passage, places of return, etc.) and the affects to which they relate (nostalgia, rejection, etc.);
- mobility as a mode of subjectivation of identity assignation and relations with painful and shared past experience: tourism and memorial practices and patrimonialisation linked to political exile (anticolonial struggle), in particular;
- narratives of such mobilities, the circulation of objects and images (media, cinema, literary works), analysis of cultural and artistic productions crosscutting comparing both the subjectivation and cultural institutionalisation of ‘Lusophone’ worlds;
- relationship between migration/mobilities and collective action: how it accompanies - and on what grounds - the creation of political organizations, practices of contestation or "remote" support from governments;
- migratory policy between officially Portuguese-speaking countries and that conducted/envisaged within the CPLP (Community of Portuguese Language Countries);
- interethnic relations between migrant/mobile post-colonial populations in so-called ‘Lusophone’ contexts, and between such populations in contexts deemed non-Lusophone;
- epistemological and methodological reflexions questioning the contribution of mobility studies (‘mobility turn’) to explore the existence — effective or discursive — of a contemporary global lusotopy space.

Abstracts for articles (500 words) must be sent at the latest by 15 October 2019 to: irene.dossantos@cnrs.fr; sonia.ferreira@fcsh.unl.pt.

After acceptance of the abstracts, complete articles are expected by January 31, 2020.

*Lusotopie* publishes articles in French, Portuguese and English.

Références citées/ References cited/ Bibliografia citada

- Abadia, L., Cabecinhas, R., Macedo, I. & Cunha, L. 2016, “Interwoven migration narratives: identity and social representations in the Lusophone world”, *Identities: Global Studies in Culture and Power* (online 17 oct. 2016)
- Åkesson, L. 2018, *Postcolonial migration to Angola. Migrants or Masters?*, Basingstocke, Palgrave Macmillan.
- Alves, M. F. 2015, “Memórias, Identidades e Representações Sociais dos Cabo-Verdianos no Rio de Janeiro”, in C. Natário, C. Bezerra, E. Carlos, R. Epifânio (eds), *Errâncias de Um Imaginário, entre Brasil, Cabo-Verde e Portugal*, Porto, Universidade do Porto: 321-336.
- Asquith, W. & Forsdick, C., 2017, “The Dark Tourism. The Emergence of a Field”, *Memoires en jeu/Memories at Stake*, n°3 (en ligne: <https://www.memoires-en-jeu.com/dossier/tourisme-memoriel/>)
- Baganha, M. I. 2009, “The Lusophone Migratory System: Patterns and Trends”, *International Migration*, 47 (3): 5-20.
- Bastos, C. 2009, “Maria Índia, ou a fronteira da colonização: trabalho, migração e política no planalto sul de Angola”, *Horizontes Antropológicos* XV (31): 51-74.
- Bastos, C. (coord.) 2016-2021, “The Colour of Labour: The racialized Lives of Migrants”, ERC Advanced Grant.

- Batalha, L. 2004, “A elite portuguesa-cabo-verdiana : ascenso e queda de um grupo colonial intermediário”, in C. Carvalho, J. de Pina-Cabral (eds), *A Persistência da História. Passado e Contemporaneidade em África*, Lisbonne, Imprensa de Ciências Sociais : 191-225.
- Cardeira da Silva, M. (ed.), 2013, *Castelos a Bombordo. Etnografias de patrimónios africanos e memórias portuguesas*, Lisbonne, Centro em Rede de Investigação em Antropologia.
- Cahen, M. & Ferraz de Matos, P. 2018, “Introdução. Novas perspetivas sobre o luso-tropicalism”, *Portuguese Studies Review*, 26 (1) : 1-6.
- Cahen, M. 2013, “‘Portugal is in the Sky’: Conceptual Considerations on Communities, Lusitanity and Lusophony”, in E. Morier-Genoud & M. Cahen (eds), *Imperial Migrations: Colonial Communities and Diaspora in the Portuguese World*, Basingstoke-New York, Palgrave Macmillan: 297-315.
- Côrtes, F. da Costa, 2015, “Estudantes leste-timorenses no Brasil : notas sobre trajetórias sociais e reprodução de elites / East Timor students in Brazil: notes about social trajectories and elite propagation”, *Vivência: Revista de Antropologia*, 46 (1).
- Domingos, N., 2016, “Les reconfigurations de la mémoire du colonialisme portugais: récit et esthétisation de l’histoire”, dans *Histoire@Politique*, 2 (29): 41-59 en ligne: [www.histoire-politique.fr](http://www.histoire-politique.fr), consulté le 6 juillet 2017 <http://www.cairn.info/revue-histoire-politique-2016-2-page-41.htm>
- Dos Santos, I. 2016, “L’Angola, un Eldorado pour la jeunesse portugaise ? Mondes imaginés et expériences de la mobilité dans l’espace lusophone”, *Cahiers d’études africaines* LVI (221-222) : 29-52.
- Feldman-Bianco, B. 2001, “Brazilians in Portugal, Portuguese in Brazil: Cultural Constructions of Sameness and Difference”, *Identities: Global Studies in Culture and Power*, 4 (8): 607-650.
- Ferreira, S. 2016, “A emigração portuguesa e os seus meios de comunicação social – breve caracterização”, Observatório da Emigração, Lisbonne, DGACCP/ISCTE. <http://observatorioemigracao.pt/np4/5097.html>
- Fusco, W., Moreira, M. de Mello, Ojima, R., Malheiros, J. & Peixoto, J. 2018, Dossier Thématique : “Migrações em Países Lusófonos”, *Cadernos de Estudos Sociais*, 33 (2).
- Gois, P. & Marques, J. C. 2009, “Portugal as a Semi-peripheral Country in the Global Migration System”, *International Migration*, 47 (3).
- Hespanha, A. 2019, *Filhos da terra : Identidades mestiços nos confins da Expansão Portuguesa*, Lisbonne, Tinta-da-China.
- International Migration*, 47 (3): “Migration in the Lusophone World”.
- Margarido, A. 2000, *A Lusofonia e os Lusófonos: Novos Mitos Portugueses*, Lisbonne, Edições Universitárias Lusófonas.
- Marques, M., Dias N. & Mapril, J., 2005, “Le ‘retour des caravelles au Portugal’ : de l’exclusion des immigrés à l’inclusion des lusophones ? ”, in E. Ritaine (ed), *L’Europe du sud face à l’immigration. Politique de l’Étranger*, Paris, Presses Universitaires de France : 149-183.
- Marques, M. 2012, “Post-colonial Portugal: between Scylla and Charybdis”, in U. Bosma, J. Lucassen, G. Oostindie (eds), *Postcolonial migrants and identity politics. Europe, Russia, Japan and the United States in comparison*, New York-Oxford, Berghahn Books: 127-153.
- Morier-Genoud, E. & Cahen, M. (ed) (2013), *Imperial Migrations: Colonial Communities and Diaspora in the Portuguese World*, Basingstoke-New York, Palgrave Macmillan.
- Peralta, E. 2017, *Lisboa e a Memória do Imperio Património, Museus e espaço Público*, Lisbonne, Outro Modo, Le Monde diplomatique (ed. Portuguese).
- Pina-Cabral, J. de 2010, “Lusotopia como Ecumene”, *Revista Brasileira de Ciências Sociais*, 25 (74) : 5-20.
- Ribeiro, A. Pinto 2018, “Para acabar de vez com a lusofonia”, *Lusotopie*, 17(2) : 44-40.
- Rosales, M. 2018, «Nodes of inclusion and exclusion: media, context and the shaping of contemporary movements across the Atlantic”, in S. Aboim, P. Granjo & A. Ramos (eds), *Changing societies: legacies and challenges. Ambiguous inclusions: inside out, outside in*, vol.1, Lisbonne, Imprensa de Ciências Sociais :161-174.
- Santos, B. S. 2001, “Entre Prospero e Caliban: Colonialismo, pós-colonialismo e inter-identidade”, M. I. Ramalho & A. S. Ribeiro (eds) *Entre ser e estar. Raízes, Percursos e Discursos da Identidade*, Porto, Edições Afrontamento : 23-85.
- Trovão, S. & Rosales, M. (eds) 2010, *Das Índias : gentes, movimentos e pertenças transnacionais*, Lisbonne, Colibri.
- Vala, J., Lopes, D. & Lima, M. 2008, “Black Immigrants in Portugal: Luso-Tropicalism and Prejudice”, *Journal of Social Issues* 64 : 87-302.
- Vale de Almeida, M. 2002, “O Atlântico Pardo. Antropologia, pós-colonialismo e o caso ‘lusófono’”, in C. Basto, M. Vale de Almeida & B. Feldman-Bianco (eds), *Trânsitos coloniais: diálogos crítico luso-brasileiros* : 23-37.
- Vanspauwen, B. 2013, “Cultural Struggles in the lusofonia arena: Portuguese-speaking migrant musicians in Lisbon”, *Afrika Focus*, 26 (1): 67-88.